

# La technopole lance Eden cluster de l'énergie

**En lançant Eden, Sophia Antipolis veut anticiper le développement économique de l'énergie et accompagner les start-up dans leur création. Objectif : devenir une fondation d'ici 2007**

**Aurélien GIESBERT**

agiesbert@nicematin.fr

« Eden est un cluster différent des autres : nous ne fédérons pas les entreprises pour créer une synergie et faire plus de business, mais nous anticipons sur ce qui va se passer dans le monde de l'énergie. Et Sophia Antipolis a tout pour accompagner l'évolution de cette économie grâce à sa maîtrise des NTIC. » A l'origine de la création de ce pôle de compétence<sup>(1)</sup>, Valérie Blanchot-Courtois, de GDF, veut « susciter une conscience énergétique européenne. » En partant d'un postulat simple : entre le réchauffement de la planète et la diminution croissante des ressources naturelles, la maîtrise de l'énergie va devenir un enjeu majeur.

Ce qui n'est pas sans paradoxe : « Nous vivons dans une société énergivore, dont le développement même est forcément énergivore, constate Marc Casamassima, de l'Ademe (agence de l'environnement et de maîtrise de l'énergie). Il faut donc trouver des solutions pour assurer la sécurité d'approvisionnement d'énergie tout en contenant le réchauffement climatique et en réduisant les pollutions locales. »

Ces solutions viendront du monde de l'entreprise. Mais celui-ci devra être soutenu financièrement ce qui, aujourd'hui, est loin d'être le cas en France. « Les entreprises spécialisées dans le domaine de l'énergie sont avant tout capitalistiques, elles ont besoin de mises de fonds dès leur création, constate Valérie Blanchot-Courtois. A nous de leur donner accès aux IVCS (International Venture Capital Summit) et de sensibiliser les capital-risqueurs en leur présentant les opportunités du marché et en leur donnant de nouveaux modèles économiques. »

« Ce secteur est en pleine pro-

gression, il représente dans le monde 800 milliards d'euros de chiffre d'affaires », insiste-t-on chez Emertec Gestion, une société de fonds d'amorçage.

## Développer 20 projets par an

Un travail d'information auquel se joindra « un institut de formation, préconise Nadia Maizi, de l'école des Mines de Paris. Mais nous commencerons par réaliser un benchmarking des formations existantes. » Ce sera l'un des objectifs d'Eden qui, d'ici à 2007 – année que marquera notamment la fin des monopoles sur les énergies en France –, doit devenir une fondation. Elle sera chargée de mettre en relation les start-up et les IVCS, et devra développer tous les ans une vingtaine de projets internationaux consacrés à l'innovation dans le secteur de l'énergie.

Les vocations sont ambitieuses, mais résultent d'un projet qui date de deux ans et prend forme aujourd'hui. Avant l'échéance de 2007, Eden fonctionnera pas à pas : le cluster prépare, avant la fin de l'année, un colloque sur la situation énergétique actuelle et une table ronde avec les capital-risqueurs.

1.- Présenté par le club Sophia start-up, Eden se compose de représentants de Gaz de France, de l'École des Mines de Sophia Antipolis, de l'Ademe, du Ceram Sophia Antipolis, de REUS, du club Hi Tech Côte d'Azur et d'Alphéïs. Le cluster s'ouvrira aux personnes morales cet automne.